

Nicolas Lemonne : gardien de but



"Ça m'a fait bizarre" avouait-il, en août 2013 à l'heure de la reprise. Nicolas Lemonne qui jusqu'alors enchaînait les saisons au plus haut niveau, a vu son contrat non renouvelé avec le Cesson RMHB.

Il a fait son deuil de la LNH et pour 2013-2014, a signé avec le CPB Rennes, club voisin qui évolue en Nationale 1.

Gardien talentueux aux 380 matchs en D1 et 18 sélections en équipe de France, il est en reconversion professionnelle et se retrouve à 37 ans, sur les bancs de la fac, à l'Université Rennes II (études en Master Staps).

Entre deux cours, sa vie de famille et ses entraînements, Nicolas s'est prêté de bonne grâce au jeu des questions réponses, manière de mieux connaître ce joueur à la carrière déjà bien remplie.

"J'ai beaucoup donné au handball, mais en retour, il m'a beaucoup apporté" se plaît à dire Nicolas à qui on souhaite pour 2014, pleine réussite dans sa reconversion, et le meilleur parcours qui soit avec ses "potes" du CPB Rennes.

A.L.

SON PARCOURS

Clubs

HBC Gien, RS St-Cyr-sur-Loire.
US Joué-les-Tours. HBC Tours.
US Créteil. Cesson RMHB. CPB Rennes

Palmarès - U.S. Créteil - D1

2000-2002 : 4^e. 2001 : 3^e. 2004 : 2^e.
2003 : vainqueur de la Coupe de la Ligue

380 matchs en D1

18 sélections en Equipe de France

1997 : 3^e championnat du monde espoir

2001 : élu meilleur gardien

2004 : 6^e - Euro - Slovénie

2010 : nommé aux "Trophées du Hand"



Photo Ouest France

A nouveau club, nouvelle expérience : au CPB Rennes, ça va bien ?

Je me sens très bien au CPB. Connaissant déjà quelques joueurs et l'état d'esprit du club, j'ai l'impression de retrouver l'ambiance de mes premières années en senior. C'est un parfait palier de décompression avant d'arrêter définitivement de jouer.

Justement, toujours envie de jouer ?

Bien sûr... Au Cercle, je suis amateur, sans contrat, juste pour le plaisir de jouer et de me retrouver au sein d'un groupe.

Revenons à tes débuts ?

C'est au collège que j'ai débuté le handball, sport qui se pratiquait le plus, sans doute parce que notre professeur d'EPS, René Chopin, était dans les années 60 un ancien joueur de 1^{ère} division du PUC. Ensuite, avec une bande de copains, on s'est inscrit au HBC Tours où Laurent Bezeau fut durant les six premières années, notre entraîneur (Tours, Joué-les-Tours, Saint-Cyr-sur-Loire).

Ayant refusé d'intégrer le "sport études", je n'ai pas goûté aux sélections jeunes, hormis les derniers mois en France Espoir. Mon apprentissage du haut niveau s'est donc effectué aux côtés de Laurent qui m'a inculqué, entre autres, des notions essentielles : rigueur et travail.

Ton premier club ? A t-il été déterminant pour ta carrière ?

Tous les clubs ont joué un rôle important, car ils m'ont aidé à me construire.

Dans chacun, les rencontres furent riches. Et quel privilège d'avoir été entraîné par des "passionnés" qui m'ont beaucoup donné et forcément transmis leur passion.



Maintenant, eu égard à la durée de mon bail avec Créteil - onze ans - j'ai forcément davantage de souvenirs dans ce club où je suis arrivé à 21 ans, et intégré un groupe majoritairement de la même génération (Benoît Henry, Aymeric Boutrais, William Holder, Fabrice Gilbert, Sébastien Quintallet, Benoît Peyrabout, Pierre-Yves Rigault, Christophe Zuniga sur les dernières années).

Sportivement, j'ai tout connu. Après des débuts difficiles, durant cinq saisons consécutives on s'est classé dans les quatre premiers de D1, joué six coupes d'Europe, dont une ligue des champions (2004), et gagné en 2003 face à Montpellier, la Coupe de la Ligue.

Arrivé en 1998, je suis parti en 2009, marié et trois enfants : forcément, ça marque un homme.

Qu'est-ce qui t'a plu dans le handball ?

Le fait que ce soit un sport collectif, scolaire et populaire.

J'aime aussi le côté "sport de gymnase" qu'on lui reproche parfois en lui collant une étiquette "bling bling", ne correspondant pas à la réalité du terrain.

As-tu toujours évolué au même poste ? Si oui, pourquoi gardien de but ?

A l'UNSS, j'étais arrière mais en club, j'ai toujours évolué au poste de gardien. J'avais certaines aptitudes et m'y suis tout de suite bien senti.

Si cela n'avait pas été le handball ?

J'aurais pratiqué un autre sport, mais certainement pas à haut niveau.

Quel que soit le poste, quelle est la première qualité d'un bon handballeur ?

Sans conteste, le don de soi.

L'équipe de France ? Une belle aventure ?

Oui et non. Oui parce que c'est toujours plaisant de faire partie des meilleurs joueurs français, tu joues dans des salles plus importantes, tout est décuplé. Non car mes dix-huit sélections (2001 à 2004) furent intermittentes.

Je n'ai participé qu'à un championnat d'Europe et si on l'avait gagné, je n'en aurais retiré aucune fierté tant je me suis senti inutile.

Pour être à l'aise dans un groupe, il me faut du temps et j'ai besoin de me sentir utile.

Je pense également, en restant le plus objectif possible, que j'aurais mérité quelques sélections supplémentaires sur les saisons 2004 à 2006... mais bon, parfois les dés peuvent être pipés...

En tout cas, hormis peut-être en cadet, je n'ai jamais été frustré par les non sélections en équipe de France, car j'ai obtenu avec Créteil et les coupes d'Europe, mon lot de rencontres internationales.

Plus jeune, tu considérais Andrei Lavrov comme le meilleur gardien ? Est-ce toujours le cas ?

C'est difficile à dire. Lavrov était pour moi le meilleur gardien d'une époque. Maintenant, le jeu est différent.

Mais j'ai eu la chance de le voir jouer et à quarante ans, toujours capable de faire la différence (sic J.O. d'Athènes).

C'est le privilège de ce poste, même si en vieillissant les capacités physiques diminuent, tu peux tout de même faire évoluer ton jeu.

Ton top 3 des meilleurs gardiens mondiaux de tous les temps ?

Lavrov, Peric, Colafranceschi.

Des meilleurs joueurs de champ ?

Lovgren, Stephanson, Stoecklin.

Quels sont les souvenirs qui resteront gravés dans ta mémoire ?

Il y en a beaucoup, des bons comme des mauvais. Quelle que soit la catégorie, ce sont mes différents titres : Champion de France Interligues en 1992, Champion de France FNSU en 1995, Coupe de la Ligue en 2003, car au-delà de l'aspect purement sportif, ce furent des aventures humaines.

La saison 2000-2001 a été également exceptionnelle, car on finit 3^e avec une équipe composée quasi uniquement de jeunes joueurs français.

Thierry Anti, à l'époque, n'était pas encore tourné vers l'Espagne, et avec cette équipe on a réussi là où personne ne nous attendait.

Thierry a également joué un rôle très important dans ma carrière. Il est venu me chercher en deuxième division (HBC Gien) et m'a fait confiance dès ma première saison.

Quel regard portes-tu sur l'évolution du handball français ?

Malgré la crise, il ne se porte pas si mal. On peut encore essayer d'améliorer la couverture médiatique, sans pour autant faire dans le "bling-bling", le handball selon moi, n'est pas un sport à paillettes, et chaque fois qu'il y a eu tentative dans ce domaine, cela s'est soldé par un échec.

Tu es en pleine reconversion professionnelle : c'est difficile ?

Ce n'est pas évident de se retrouver sur les bancs de la fac à trente-sept ans, mais je prends cela comme une seconde chance.

Ma licence STAPS en poche avant d'intégrer le Bataillon de Joinville, j'ai été incapable durant ma carrière pro, de terminer ma formation.

Aujourd'hui, même si ce n'est pas facile tous les jours, je suis heureux d'avoir repris mes études.

Quels conseils pourrais-tu donner aux jeunes joueurs professionnels ?

Une carrière peut être plus ou moins longue, mais de toute façon, au final l'issue est la même, il faudra aller "bosser" !

Par conséquent, autant préparer au mieux l'après, sans jamais perdre de vue cet objectif.

Toujours partant pour parrainer la énième opération de l'US Liffré au profit des "restaurants du cœur", avec Sylvain Hochet, du Cesson RMHB et ancien partenaire ?

Bien sûr, je suis un idéaliste mais dans les actes, souvent un peu fainéant. En revanche, quand on me sollicite pour une belle cause, j'essaie de répondre présent.

Le mot de la fin est pour toi : que souhaites-tu ajouter ?

Je vais certainement faire dans le banal en remerciant toutes les personnes que j'ai croisées sur mon parcours.

Avec forcément une attention particulière pour les différents gardiens avec qui j'ai évolué durant toutes ces années.

J'ai eu la chance d'être bien accompagné, c'est sûrement pour cela que je me suis accroché aussi longtemps.

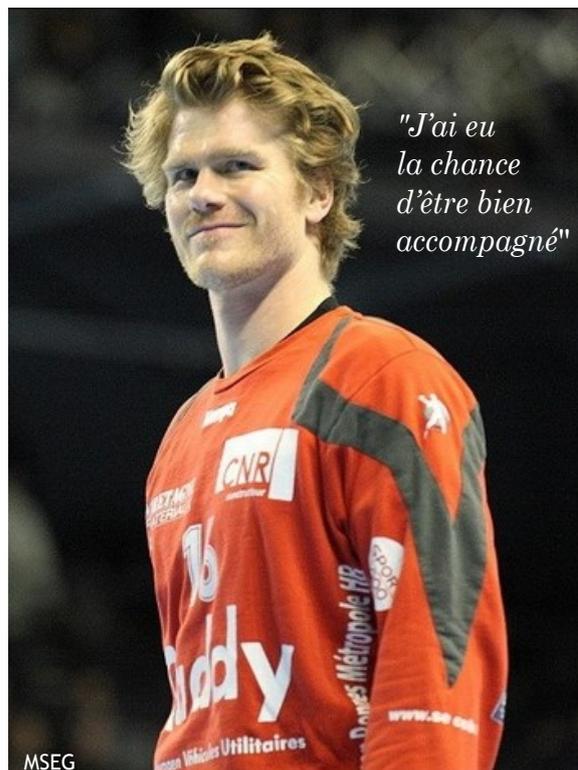
Merci Nicolas. On te souhaite pleine réussite dans ta reconversion et bon vent avec le C.P.B. Rennes.

Alain Lemaire



HAND PLANET
1^{re} COMMUNAUTÉ HANDBALLISTIQUE

www.hand-planet.com



"J'ai eu la chance d'être bien accompagné"

MSEG